

La Sculpture aux yeux pers

La sculpture monumentale aux yeux pers a-t-elle été foudroyée ?

Sous le manteau d'or et d'ivoire, attribuée à Phidias, il est réputé que fut réalisé en bois de cyprès le mannequin d'*Athéna Parthénos*. La nuit, hululant, une chevêche est là, perchée au creux des craquements du bois sacré. Campant sur deux fûts, la déesse grecque Athéna ne cesse d'apparaître indécente : elle suinte... Étonnée, la chevêche ouvre un œil rond. Elle suinte ! Est-ce en raison d'une imposture, ou suite à cet « affouillement » approfondi du ciel ? Ça, c'est un questionnement... Calé entre le tronc et la branche, à l'écorce du conifère est agrippé l'oiseau qui sagement rentre le cou. Détrompons-le pourtant : nul foudroiement au-dessus du Parthénon ! Impavide, il est demeuré inébranlable et surtout silencieux, le ciel ; et c'est simplement faux d'imaginer qu'il fût entré dans l'histoire d'un spécimen au feuillage pérenne ! Elle, après un bref sursaut, secouée d'un petit corps trapu s'envole au loin. On le voit, ce secret n'est pas le sien ; et si ce bois d'épicéa – et non de cyprès, qui lui a en effet le feuillage persistant – perd de la sève, c'est parce que, arrivé au seuil d'une vie d'arbre, il l'exhale enfin la lumière nocturne du ciel qui traversa son fût.